

tomber, plusieurs d'entre nous ressentirent les frissons de cette fièvre des colonies, si terrible, et, le surlendemain, nous avions la douleur de voir un de nos camarades mourir entre nos bras.

On le porta sur un petit monticule voisin, puis, creusant la terre, nous allions descendre le cadavre dans la fosse quand notre sergent, un vieux de la vieille, et qui avait tout fait, s'écria :

“ N'y a-t-il pas parmi vous, enfants, quelqu'un qui sache un brin de prières pour dire là-dessus ? ” Alors un des plus jeunes s'avance :

— Moi, sergent, dit-il.

— A genoux ! commanda le chef, et, malgré la pluie qui tombait toujours en abondance, on se mit à genoux, la tête découverte. Le jeune soldat, après avoir fait le signe de la croix, commença : “ Je vous salue, Marie ”. Tous, même ceux qui ne priaient plus depuis le départ du village, retrouvèrent bien vite cette prière et la dirent avec la plus grande ferveur.

Le vieux sergent, lui, se contenta de faire le signe de la croix, c'est tout ce qu'on pouvait lui demander ; mais une larme tomba de ses yeux, et, pourtant, il ne pleurait pas facilement, le vieux sergent ; puis il se leva, vint droit au jeune soldat, et, lui frappant sur l'épaule, il lui dit :

“ Garde bien ça, conscrit, ça, vois tu, ça sert quelquefois. ”

On défonça une de nos caisses à provisions, et l'on fit une petite croix, que l'on planta sur le tertre où devaient reposer pour toujours les restes de notre pauvre compagnon d'armes.

Une prière à Marie et la croix, voilà les deux souvenirs que nous avons laissés sur sa tombe. J'ai fait plusieurs campagnes ; je n'ai jamais, depuis ce jour, oublié mon *Ave Maria*.

Un grand nombre d'abonnés d'*au-dessous* de Québec desirent venir au Cap de la Madeleine, et nous demandent de leur indiquer la date de pèlerinages partant de Québec. Voici quelques dates officielles.

8 Septembre 1912, pèlerinage des Tertiaires de *St-Jean-Baptiste* de Québec.

15 Septembre 1912, pèlerinage des Tertiaires de *St Sauveur* de Québec.

Venez.... venez.... venez....